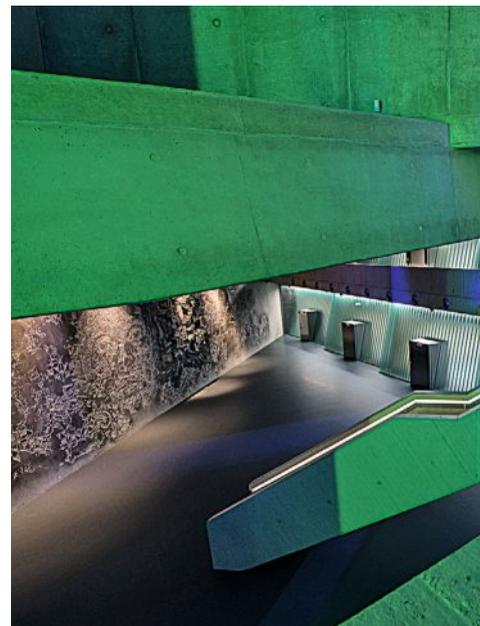


L'extérieur et l'intérieur du port franc de Luxembourg. Un taux de sécurité de 99,6 % contre 97 % pour le siège de la Banque centrale européenne.

PHOTOS : LORIS VON SIEBENTHAL/LE FREEPORT LUXEMBOURG



Luxembourg, son port franc et sans soupçon

Un bunker contre les attaques terroristes ; une forteresse offshore à l'abri du fisc ; un garde-meuble ou encore un lieu de restauration d'œuvres d'art...

Le port franc de la capitale du grand-duché est un peu tout cela à la fois. Visite exclusive.

L'architecte a ceinturé le bâtiment de pierre de fils de fer barbelés comme il le ferait pour une prison. Le Freeport de Luxembourg, jouxtant l'aéroport, serait, selon certains, le lieu le plus sécurisé au monde. Une zone franche, régie par le code des douanes de l'Union européenne, qui permet de stocker des œuvres d'art, des voitures de collection, de l'or et des diamants...

sans les faire officiellement entrer sur le territoire luxembourgeois et donc, sans payer ni droits de douane ni taxes.

Le journaliste qui a le privilège d'y pénétrer, après les révélations de *Paris Match* sur l'affaire de Monaco (*lire notre encadré*), franchit une porte blindée antiroquette puis un portique de sécurité ultrasensible avec scanner à rayons X. Les couloirs sont truffés de caméras infrarouges. Les ondes des

téléphones portables sont brouillées. Ambiance James Bond. On patiente le temps que les équipes de déminage aient fini d'inspecter la dernière livraison : des toiles de maître emballées dans un conteneur.

La marchandise arrive ici par route — entre deux et quatre camions par jour — ou par air (il s'écoule moins de deux minutes entre la sortie de l'avion et l'accès au bâtiment). Chaque conteneur est minutieusement contrôlé : un premier sas de décontamination par anoxie (diminution de la quantité d'oxygène), puis un scanner électronique pour empêcher l'intrusion d'armes ou d'agents extérieurs. S'y ajoute un système de détection des battements de cœur. Un appareil ultrasensible : il y a quelques mois, le dispositif a détecté, dans une cargaison, la présence... d'une souris. « *On ne peut se permettre aucune faille. La valeur des biens conservés ici dépasse les 10 milliards d'euros, lâche le directeur général du Freeport, Philippe Dauvergne. On y trouve des œuvres de Renoir, Picasso, Van Gogh, Calder, Dubuffet, Soulages... des voitures de collection Delahaye ou Bugatti des années 1930, des métaux précieux détenus par les banques centrales.* »



Au sous-sol, quatre coffres-forts, derrière une porte en acier de 5 tonnes, épaisse de 50 centimètres et résistant au feu pendant quatre-vingt-dix minutes, renferment ces fameuses réserves d'or et de diamants. Au premier étage, quatre caves à vins, étudiées expressément pour conserver les précieux flacons (400 000 au total mais la capacité totale est de 700 000) dans des conditions optimales. Dans toutes les autres salles, où sont stockées les œuvres d'art, la

température est de 21 degrés et le degré d'humidité de 55 %. Les murs sont pourvus de détecteurs sismiques — au cas où un locataire malveillant serait tenté de percer le mur de son voisin. Sans oublier un système anti-incendie à injection d'azote et une réserve de fioul, assurant une indépendance énergétique de trois jours. Selon l'indice international Grasp, le Freeport a un taux de sécurité de 99,6 %, contre 97 % pour... le siège de la Banque centrale européenne.

Dans les bureaux du port franc, pas de liste de noms, seulement des numéros d'inventaires. La direction a agréé neuf opérateurs (Brinks, MT Art Services, Fine Art Logistics...), les seuls autorisés à faire entrer et sortir la marchandise pour le compte de leurs clients: des riches collectionneurs mais aussi des fondations qui organisent des expositions à travers l'Europe. Les frais de stockage varient entre 300 et 700 euros par an pour une œuvre d'art, « environ le prix d'un café par jour », s'amuse Philippe Dauvergne. Ces mêmes opérateurs proposent un service de restauration des toiles "sur mesure" dans un laboratoire, situé au premier étage du bâtiment et pourvu des dernières technologies. Après inventaire (selon 29 critères, dont le prix d'acquisition, la provenance...), chaque bien est déclaré au ser-

vice des douanes: huit douaniers travaillent en permanence dans le bâtiment.

Une rigueur qui veut faire oublier la réputation parfois sulfureuse des ports francs. Après la levée du secret bancaire en Suisse, le nombre d'objets stockés dans le port franc de Genève a considérablement augmenté. Pour échapper au fisc helvétique, des personnes fortunées de toutes nationalités ont retiré des sommes considérables en espèces qu'elles ont aussitôt investies, ni vu, ni connu, en œuvres d'art stockées au port franc. « On sait que les antiquaires de Paris ou les marchands d'art à Bâle ont quasi tous eu leur box au port franc de Genève », raconte un expert parisien. À l'époque, peu de gens savaient ce qui entrait et sortait des entrepôts. Ou bien, ils oubliaient...

« À Luxembourg, impossible de venir cacher une œuvre volée ou aux origines douteuses. Nous sommes inscrits dans la loi antiblanchiment », assure Philippe Dauvergne. À la sortie du Freeport, les biens ressurgissent à la lumière du fisc. Ils sont soumis aux droits de douane et à la TVA, en fonction de leur destination finale et de la réglementation propre à chaque pays. Désormais, c'est la fin des connivences. ●

De Luxembourg,
Marie de Greef-Madelin

PORT FRANC DE MONACO LE RÉSEAU OCCULTE

Surnommé le "roi de la potasse", le russe Dmitri Rybolovlev a fait fortune avec l'entreprise de minerai Uralkali, qu'il a revendu, 4,9 milliards de dollars, en 2010. L'oligarque a ensuite mis le cap sur la Riviera, en reprenant le club de football de l'AS Monaco et en constituant une collection privée d'art de 1,8 milliard d'euros stockée pour partie dans le port franc de Monaco. Au total, 37 œuvres exceptionnelles, dont *Paysage avec un olivier*, de Van Gogh, *Joueur de flûte* et *Femme nue*, de Picasso, des Renoir, Greco, Modigliani,

acquises par l'intermédiaire d'Yves Bouvier. Ce Suisse est l'héritier de la société familiale de déménagement Natural Le Coultre, mais il est surtout devenu un puissant intermédiaire sur le marché international de l'art: il achète et propose la restauration et le stockage des œuvres pour le compte de collectionneurs. C'est lui qui a créé les ports francs de Luxembourg et de Singapour. Il possède aussi une partie de celui de Genève. Depuis le 22 janvier 2015, cet homme discret est visé par une plainte pour escroquerie

et blanchiment, déposée à Monaco. Dmitri Rybolovlev s'estime lésé: il aurait surpayé de 80 % les toiles achetées par l'intermédiaire d'Yves Bouvier. Lequel assure avoir perçu une commission limitée à 2 % des acquisitions. L'enquête a semé le trouble entre la police et la justice monégasques, cette dernière étant soupçonnée d'avoir couvert le milliardaire russe. Fin septembre, le prince Albert a annoncé que le directeur des services juridiques de la principauté, Philippe Narmino, avait été invité à remettre sa démission. M. de G.-M.